

Le réseau Phalanx

À partir de 1942, les contacts entre la France libre et le mouvement Libération aboutissent à la création d'un organisme spécifique tel qu'un réseau de renseignements. Phalanx est mis sur pied à la demande du BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action) et de Passy par Christian Pineau à son retour de Londres en avril 1942. Installé en zone sud, à Clermont-Ferrand puis à Lyon, le réseau se spécialise dans le renseignement politique et économique, le transport de personnalités comme André Philip vers Londres. Les premiers agents se recrutent à l'intérieur de Libération-Nord. Ils sont chargés de rassembler des informations sur l'activité des communistes, l'opinion publique, avant de se tourner vers des indications concernant les mouvements des troupes ennemis. L'organisation ou Centrale comprend le chef de réseau, un adjoint, un secrétariat et envoie son courrier à Londres par l'intermédiaire de la Confrérie Notre-Dame que dirige le colonel Rémy. L'équipe clandestine qui se forme autour de Christian Pineau englobe son beau-père, Bonamour du Tarte pseudo Barnaud, Francis Fabre, le directeur de La Montagne, des syndicalistes dont Marius Vivier-Merle secrétaire de l'Union des syndicats à Lyon, Louis Goyet et d'autres militants. Le réseau joue le rôle de relais entre Londres et le mouvement ; c'est par lui que transitent argent, consignes et instructions à donner à Libération-Nord. Au fil des mois, ses transmissions deviennent autonomes. Il comprend alors une centaine de membres. Passy, chef du BCRA, le considère comme l'un des meilleurs réseaux. Après l'arrestation de Christian Pineau le 3 mai 1943, Fernand Gane alias Icare en devient le dirigeant et, sur ordre de Londres, s'efforce de cloisonner davantage les structures mises en place dans les régions.

Le réseau a compté jusqu'à 250 membres.